jl n'y a aucun ecrit de quelque genre ou espece qu'il soit qui ne doive etre fait suivant certaines regles, pour etre methodique. un rapport à l'academie, doit suivant les plus simples notions du sens commun, donner une exposition nette et précise du fait, en omettant les circonstances minutieuses qui inutiles ou que l'intelligence des auditeurs ou des lecteurs peut aisement suppleer. marquer les consequences que l'auteur en tire, afin de les admettre, de les rejetter ou de les modifier, en donnant le motif de ce jugement; faire connoitre les vües ulterieures d'utilité qui auroient échappées aux lumieres et à la sagacité de l'observateur. et fixer enfin l'attention sur le but qu'on s'est proposé en communiquant le fait, savoir quelle verité il etablit, quelle erreur il detruit, et si c'est avec ou sans fondement.

d'apres cet apperçu sommaire, on me permettra de faire quelques reflexions sur le rapport donné au comité à l'occasion du memoire de m. castara, m.e en chirurgie à Luneville

Rapport

Prouver que des Sarcômes ont pris naissance dans la matrice, s'y sont accrûs et ont été chassés après l'accouchement, tel est l'objet de M. Castara par le mémoire qu'il a envoyé à l'académie, et dont elle nous a chargés de lui rendre Compte.

(jl le prouve par le fait, que m. sauvegeot suit pour admettre comme rare et par consequent interressant.)

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 17
d. 3 n°. 53

Cependant il faut convenir que M. Castara, paroissant se dépouiller de l'idée qu'il a donnée par le titre de son mémoire, et du langage qu'il a tenu dans tout le cours de l'observation, prie l'académie de décider de la nature de la tumeur.

il eût été bien satisfaisant pour nous de prononcer en faveur de M. Castara, mais nous sommes forcés de dire qu'il n'annonce par son mémoire qu'un chirurgien fort ordinaire, qui n'a vû que ce que l'évidence l'a contraint de voir, et qui s'est égaré dès qu'il a voulu juger ou raisonner des choses qui n'étoient pas clairement soumises à ses sens.

Une analyse succinte du mémoire mettra l'académie à portée d'apprécier notre jugement et les conclusions que nous en déduirons.

Nous diviserons ce mémoire en quatre parties.

Dans la premiere on verra le prognostic de M. Castara sur l'état de la malade lorsqu'elle le consulta.

l'on n'a pas entendu, ou l'on n'a pas voulu entendre l'auteur qui ne se depouille d'aucune idée; il croit que la tumeur qui etoit dans la matrice pendant la grossesse et qui en a été expulsée après l'accouchement etoit un faux germe; mais ayant prévu, comme on l'a envisagé la perte, qu'on pouvoit croire que c'étoit une mole, il prie par modestie l'academie de juger; mais il n'a pas cessé de penser que c'étoit un faux germe.

—

C'est l'injurier bien gratuitement par une declamation qui ne porte sur rien.

L'auteur du rapport va donc analyser, ~~le memoire~~ ~~et n'est son analyse~~ et cette analyse qui ne porte essentiellement que sur un seul fait fournit quatre partitions.

—

il n'est pas question de prognostic dans le debut.

division en quatre parties ; comme s'il etoit question d'une tres longue dissertation.

Dans la seconde il sera question des accidens qui ont eu lieu pendant la grossesse.

Dans la troisieme, de la conduite qu'a tenue M. Castara pendant et après l'accouchement.

Dans la quatrieme enfin nous rapporterons sa maniere de penser sur le corps chassé un mois après la sortie de l'enfant et celle du placenta.

1.ere Partie.

c'est l'exposition pure et simple des circonstances observées dans le cours du mal

Une fille âgée de 46 à 47 ans, qui se croyoit hydropique, mais à qui M. Castara assura qu'elle étoit enceinte, lui dit que dès l'instant de sa grossesse, elle s'étoit apperçue d'une tumeur grosse comme un oeuf de pigeon, circonscrite et rénitente, située au côté droit du ventre inférieur, et qui s'est accrue progressivement jusqu'à l'accouchement.

M. Castara a pensé que la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

tumeur étoit le placenta enkisté ou porté latéralement dans la matrice.

tel est l'échantillon du mémoire. Que penser d'un chirurgien qui croit que le placenta est enkisté dès le commencement de la grossesse, et qui imagine que l'on pourroit s'appercevoir au tact ou à la vue, d'une tumeur du volume d'un oeuf de pigeon dans l'intérieur de la matrice encore dans le petit bassin?

échantillon de mémoire, comme si c'étoit une pièce de drap.

la tumeur existoit. l'auteur a cru que une portion du placenta pouvoit être contenue dans une poche proportionnée de la matrice. le placenta pouvoit avoir un [illegible], que la matrice [illegible] il y avoit rien là de bien ridicule mais l'auteur sacrifie cette idée puisqu'il a reconnu que la tumeur étoit un [illegible] qui est ce qui n'a pas eu une fausse présomption sur la nature d'un mal extraordinaire?

—

2e. partie.

Pendant la grossesse, la malade fut réduite à l'état le plus triste. tous les symptômes de la passion hystérique se succédèrent et firent craindre à l'auteur du mémoire un avortement ou même une rupture de matrice.

il donne de fort bonnes raisons de cette crainte.

Après quinze jours de crises la malade eut de vives douleurs de reins, qui troubloient entièrement son repos; la tumeur étoit très-sensible, le pouls étoit dur, très-fréquent, intermittent, il y avoit

ce sont des faits, contre lesquels on ne peut élever aucun doute.

Suppression d'urine, Constipation, Soubresault de tendons, Sueurs froides et yeux enfoncés.

M. Castara a attribué ces accidens à un Metritis ou inflammation de matrice qui a été dissipée en deux jours par trois saignées et deux bains.

La passion hystérique la crainte de l'avortement, et celle de la rupture de la matrice, ne sont qu'un amas de mots qui ne méritent pas l'attention de l'académie. Ces accidens sont plutôt imaginés que réels.

On sait que la matrice n'est jamais attaquée d'inflammation pendant la grossesse, à moins qu'elle n'ait été suscitée par une cause externe et violente.

3.e partie

La Conduite de M. Castara pendant et après l'accouchement, sera facile à apprécier. il est mandé par la sage-femme pour

pourquoy pas; un mal de gorge qui venait de suffocation, cede bien souvent à deux ou trois saignées pourquoy le même nombre de saignées un regime antiphlogistique et des bains ne rendroient ils pas efficacement à une inflammation de matrice.

La passion hysterique est un mal reel, et la crainte de la rupture de la matrice n'a jamais pu être appelée un amas de mots [illegible]

pourquoy la matrice ne seroit elle pas attaquée d'inflamation pendant la grossesse? qui pourroit la garantir. si une f. grosse peut être attaquée d'opthalmie, d'esquinancie, d'inflamation aux poumons, aux intestins, de quelle raison permet mettre la matrice à l'abri de cette maladie.

il ne pourroit en faire mention.

terminer l'accouchement, parceque le travail est long et Compliqué, et la Seule Complication dont il parle c'est que le vertex portoit plus vers les os innominés gauches. passant sous silence s'il a terminé l'accouchement et Comment, il dit qu'après la sortie de l'enfant il a été obligé de porter la main dans la matrice pour en tirer le placenta, mais qu'ayant rencontré une masse volumineuse qui arrêta sa main il retira cette main et se borna à faire l'extraction du placenta en le tirant légérement à l'aide du cordon.

il n'étoit pas de son sujet d'en dire plus

On voit ici un homme qui agit sans principes; il porte la main dans la matrice pour faire l'extraction du placenta, qu'il obtient ~~aisément~~ par de légères secousses sur le cordon.

c'est en portant la main dans la matrice qu'il a reconnu la tumeur pourquoi l'ajouter encore un défaut qu'il agit sans principes la connoissance de la tumeur qui existe dans la matrice a pu lui paroitre une raison déterminante pour porter sa main dans la matrice après la sortie de l'enfant

Dès le lendemain de l'accouchement la matrice étoit douloureuse, la malade avoit des nausées, des hoquets, de la fièvre et de fréquens frissons, les lochies étoient d'une fétidité insupportable.

ces accidens peuvent-ils être niés?

Ces accidens ont été tant bien que mal combattus; mais qui le croiroit? M. Castara ne s'est plus occupé de la tumeur qui seule les occasionnoit, et qui heureusement a été chassée un mois après l'accouchement.

4.e Partie

Une masse ou tumeur du poids de dix onces est expulsée un mois après l'accouchement; l'auteur du mémoire prétend que c'est un sarcôme utérin.

Sans entrer dans un détail inutile, nous dirons que cette tumeur ne peut être que le délivre d'un avorton, ou qu'une môle applatie par la pression de l'enfant qui se trouvoit dans la matrice avec elle.

M. Castara prétend que Mauriceau a admis dans un endroit de ses ouvrages la possibilité du sarcôme utérin, et l'a niée dans l'autre.

il rapporte aussi deux observations de fabrice de hilden qu'il croit analogues aux cas qu'il expose.

Mauriceau n'a jamais admis le sarcôme uterin.

fabrice de hilden ne parle que de deux môles dont il a fait l'extraction à tems, en quoi il s'est comporté bien différemment de M. Castara, c'est-à-dire, en homme instruit.

1° c'est blamer bien injustement, car les accidens ont été très methodiquement combattus. 2° que devoit il faire de plus contre la tumeur

si vous convenez de son opinion positive sur la nature de la tumeur, vous voyez bien qu'il n'a jamais renoncé à cette idée dont vous avez dit plus haut qu'il s'etoit dessaisi[?].

~~[illegible]~~ votre avis pas bien fixé puisque vous croyez qu'etoit une mole, ou peut etre le delivre d'un ~~[illegible]~~ avorté.

on attribue faussement cette contradiction à l'auteur du memoire. [illegible] dans mauriceau

M. castara cite les observations de mauriceau

pourquoi cette injure personnelle en declarant M. castara d'etre peu instruit?

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

vous n'avez rien exposé : ce castara donne l'obs. de hilden. il en fait connaître les circonstances, et en fait le parallèle avec la sienne, pour apprécier la différence de conduite tenue et dont le rapport ne donne aucune idée. et cette partie qui prouve que m. Castara est homme instruit et réfléchi. et c'est d'après l'exposé qu'on dit avoir fait, et qui n'a pas été qu'on exclut ce mémoire du concours !.. cela est bien inconséquent.

mais ce qui l'est pas moins, c'est le jugement favorable qui termine le rapport, et qui est la plus parfaite réparation des injures précédentes qui disent en termes exprès, que l'auteur est un chir. peu ordinaire, qui s'égare quand il veut raisonner et juger; dont les descriptions ne sont qu'un amas de mots qui ne méritent pas l'attention de l'académie, que les accidens dont il parle sont plutôt imaginés que réels; qu'il a agi sans principes ; qui n'est pas instruit. cela convient qu'il a présenté un fait rare, et que l'académie lui doit des remercimens;

L'exposé que nous venons de faire, doit avoir mis l'académie à portée de juger le mémoire de M. Castara. pour nous, nous croyons qu'il ne peut être admis au Concours.

Quoiqu'il en soit, son observation peut être utile; elle présente un fait rare (a) qui prouve que des corps étrangers peuvent, après l'accouchement, rester dans la matrice et devenir funestes, que les accidens qui les annoncent doivent engager le chirurgien à s'en assurer, et surtout à en faire l'extraction comme l'a fait fabrice de hilden, ce qui éviteroit le danger auquel les malades sont alors exposées. si cependant l'extraction n'en étoit pas possible il faudroit en procurer la sortie par des injections appropriées, et combattre, en attendant, les accidens, selon l'indication qu'ils présenteroient.

L'académie doit donc remercier M. Castara de lui avoir fait part de cette observation.

N.o 14.

(a) J'ai fait, après la sortie de deux enfans, l'extraction d'une concrétion polypeuse dont je ne soupçonnai et ne reconnus l'existence qu'en raison d'une hémorrhagie utérine qui réduisit la malade à toute extrémité, et que par le toucher.